8me ANNÉE N° 391 — PARAIT LE SAMEDI — 23 Juillet 1898

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

CHRONIQUE PARISIENNE

Quel drôle de peuple nous sommes, illogiques, inconséquents avec nous mêmes, imprévoyants, légers, gravement emballés pour des riens, d'une incurie qui n'a pas de nom pour les nécessités les plus serieuses et en dépit de nos airs de bravoure, de nos révolutions, de la *Carmagnole*, de nos crâneries d'écoliers en révolte, de la taquinerie des journeaux, des tonitruances de la tribune et des meetings, voire même de la dynamite anarchiste, d'une docilité et d'une soumission au bât séculaire de la servitude administrative telles, que les Pouvoirs — appelés constitués parce que c'est nous qui les faisons et les défaisons et qu'il faut, en effet, qu'ils soient doués d'une constitution rudement solide pour avoir résisté depuis longtemps, que leur routine et leur despotisme abusent de notre tempérament — nous font girer comme les vieux caniches de jadis dans la roue du coutelier, qu'ils peuvent impunément, tout en nous tondant comme argentiers du moyen âge ne l'osèrent jamais, se jouer de notre repos et de notre santé, transformer nos rues en fondrières, en cloaques, en défilés, en ravins où l'alpiniste le plus exercé ne doit se risquer qu'en tremblant et après avoir pris ses dispositions testamentaires, nous faire avaler enfin tous les crapauds, tous les microbes, tous les poisons de Locuste élaborés par nos égouts et dilués dans la purée séquanaise, sans que la population se soulève et fasse quelque exemple à la Foulon ! — Oui, si moutonniers, si patients nous sommes, si habitués à nous laisser faire et à croire qu'il suffit de protester auprès d'un bureaucrate et de paperasser sous forme d'enquête en quelques bureaux de la Laide au bois dormant pour que tout mal soit réparé, que là où les autres peuples réputés moins libres se seraient révoltés vingt fois et en un tour de main vous eûssent fait eux-mêmes le nécessaire, nous nous contentons de nous plaindre, mais nous subissons toujours, nous subirons à perpétuité.

On nous berne de rapports et de projets, on console nos souffrances et nos deuils avec l'illusoire et vain mirage d'un concours de filtres et d'une abondante et limpide distributiou d'une eau pure venue de l'Avre, mais...

— Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ?

— Hélas ! je ne vois que l'eau de Seine qui nous noie et le choléra qui verdoie !

Et nous continuons disciplinairement de crever comme des mouches !

Car enfin, je vous le demande, quoi de plus extravagant et de monstrueux autant que ce qui se passe en ce moment dans le département de la Seine, et dont tous plus ou moins nous sommes victimes, l'Empoisonnement public certain, prévu, règlé, la fièvre typhoïde et le choléra distribués, imposés, à jours fixes, à tour de rôle par arrondissenents, par ordre et avec le *visa* de la Préfecture. Non, c'est à n'y pas croire, et cela confond l'imagition ! Et si encore il s'agissait d'un cas exceptionnel ! Mais non, il y a des années que cela dure. On le sait, c'est tout prêt dans les cartons. C'est réglé, comme les contributions et le terme. Tout a été dit la-dessus : rien n'a été fait. C'est bien là la France ! C'est bien là l'Administration ! Les conseils d'hygiènes se réunissent les docteurs multiplient les consultations ; nos conseillers délibèrent ; l'Assistance publique dogmatise ; mais la Compagnie des eaux n'en fait pas moins toujours qu'à sa guise. Elle doit s'entendre avec les pompes funèbres, la Compagnie des eaux ! Seuls les pharmaciens et les marchands d'eaux minérales se frottent les mains. Ah ça mais, j'y pense : nous payons — nous payons même trop cher, trop cher, pour avoir cette eau saine et rafraîchissante qu'on nous doit et qu'on nous remplace par le morbide et infectieux liquide du Styx qui traverse Paris ; -- est-ce que chacun de ceux qui sont atteints par la maladie pour avoir bu ce breuvage nauséabond, ou qui ont perdu quelqu'un des leurs emporté par la diarrhée cholériforme, ne serait pas en droit de réclamer des dommages-intérêts ? La responsabilité irait à la Compagnie ou à la Ville, peu m'importe. On accorde bien des indemnités aux victimes de la dynamite. Est-ce que les victimes de l'eau de Seine n'y ont pas les mêmes droits ?

Est-ce que, pendant toute la durée de cette distribution de microbes obligatoires mais trop peu gratuits, le fisc ne devrait pas être tenu de dégrever les eaux minérales, bien assez coûteuses sans cela, de l'impôt qui les frappe, afin d'en rendre la consommation plus économique et, partant, plus facile ? Est-ce qu'il n'y a pas un laboratoire municipal pour analyser les produits de consommation sophistiqués, et tout trafiquant convaincu d'avoir livré à l'alimentation des denrées nuisibles à la santé n'est-il pas, de ce chef, poursuivi et condamné sévèrement ? Ce serait le cas, ce me semble, pour la Compagnie des eaux — et voila une bien belle occasion pour le laboratoire de conquérir auprès des Parisiens une popularité qui a quelque peu fait défaut jusqu'ici.

Mais vous verrez qu'il la laissera échaper. Ah ! s'il s'agissait de quelque pauvre diable d'épicier, ou d'un aiguilleur accusé d'homicile par imprudence, ce serait différent! Il est vrai qu'en l'espèce l'imprudence ne saurait être invoquée : s'il y a propagation de germes morbides par les eaux, c'est en parfaite connaissance de cause, avec expérience, analyse, rapposts et réglementation administrative. Et alors, vous comprenez, c'est une autre affaire ! Il n'y a plus qu'a avoir la colique et se taire... sans murmurer !

Eh ! bien, j'ai quelque idée que si la Chambre syndicale de MM. les maîtres d'hôtel faisait entendre ses doléances, elle produirait quelque effet. Elle secouerait tout au moins pour l'avenir l'apathie et le routinier entêtement de l'administration. Les maitres d'hôtel sont les premiers intéressés en cette question. Touc ces provinciaux pour lesquels on multiplie les trains de plaisir, tous ces étrangers qui ont l'habitude d'affluer chez nous durant la belle saison, croyez-vous qu'il leur parai se bien engageant de venir contracter ici une maladie épidémique ? La perspective d'ingurgiter l'eau de Seine ou de se gargariser avec des liquides plus ou moins affadis par l'ébullition n'est rien moins que séduisante. A coup sûr beaucoup d'entre eux hésiteront à venir ; c'est là une cause de ruine dont il convient qu'on tienne compte en haut lieu. Aux maîtres d'hôtel d'aviser. En attendant ils doivent tous, et je suis bien certain que pas un n'y manque, redoubler de précautions hygiéniques. D'abord, cela va sans dire, une méticuleuse propreté ; mais c'est ici partout la règle et l'habitude. Avoir soin de n'employer, pour la consommation et même pour les usages de la toilette et de la propreté, que de l'eau ayant bouilli copieusement et qu'on aura laissé refroidir à l'air libre, en prenant la précaution de l'agiter de temps en temps afin qu'elle se sature bien d'oxygène. Nuancer légèrement cette eau d'une fine pointe de thé, lorsqu'elle est destinée à la boisson ; pour les soins du corps, l'additionner d'une goutte de thymol. Aérer largement les appartements, la literie, le linge, les vêtements, et les parfumer de thymol et de lavande ; renouveler quotidiennement dans les chambres les fumigations avec ces deux essences ; enfin et principalement prendre scrupuleusement la précaution de nettoyer les cuvettes, les vases intimes et les water-closets, avec des solutions caustiques et avec de l'eau au thymol. Ces mesures prophylactiques, jointes à une nourriture hygiénique et tonique, à une prudente modération en toute chose, et surtout à une humeur égale, seront la meilleure garantie contre la contagion. Je vous prie de remarquer que je ne suis pas docteur ; le bon sens est mon seul guide ; croyez-moi, usez-en.

Mais j'en reviens à mon idée : *delenda est aqua Sequana*. Il faut supprimer radicalement l'eau de Seine. Vous annoncez déjà l'Exposition internationale pour l'an 1900. Vous rêvez des merveilles, pour célébrer l'aurore du siècle nouveau, des miracles scientifiques, des paradoxes astronomiques, des féeries à la Jules Verne, une promenade dans l'astre des nuits, que sais-je ?

Les Berlinois, qui jalousent notre initiative et qui méditent de nous prévenir par une Exposition allemande, riraient trop et auraient trop facile la concurrence, s'il leur était possible de publier un av s engageant les visiteurs de l'Univers à se méfier, s'ils venaient à Paris, de l'eau qui donne le typhus et le choléra ! Allons, allons, secouons la routine ! Supprimons l'empoisonnement ! Pour la bonne renommée de Paris, pour la réussite de la future Exposition, il est quelque chose de meilleur et de plus facilement réalisable que de faire voir la lune c'est d'assurer de l'eau potable !

O. JUSTICE.

MAC-ADARAS
et le Cumul

On lit dans les Journaux de Paris :

« Le temps a manqué à la Chambre pour discuter la proposition de la loi sur le cumul des mandats électifs dont elle a été saisie par M. Chassaing.

C'est d'autant plus fâcheux que jamais on n'avait mieux que cette année compris le danger de réunir dans les mêmes mains toutes les fonctions électives. La Chambre qui avait à son ordre du jour des projets d'une extrême urgence a dû écourter sa session par suite du renouvellement des conseils généraux. Déjà on avait sacrifié la session de Pâques à cause des élections municipales ; il est donc grand temps d'aviser à modifier un état de choses nuisible aux intérêts généraux du pays. »

Nous sommes absolument de l'avis de nos confrères et si la proposition Chassaing avait pu être discutée en temps utile, il est certain qu'elle aurait réunie la majorité.

Nous n'aurions pas eu alors le bizarre spectacle de voir l'Anglais Mac-

© VILLE DE SISTERON

Adaras, qui fait déjà un assez piètre Député et un conseiller général plus qu'insignifiant, imiter son ex-patron Boulanger, jouer comme lui, au plébisciste et se porter dans deux cantons à la fois.

Si les électeurs ne sont pas atteints de la plus incurable cécité, ils donneront a cet insulaire, la leçon qu'il mérite Car enfin, Mac-Adaras n'ayant pas le don d'ubiquité sera forçé, s'il est élu, de sacrifier le canton de Volonne à celui de Noyers, ou le canton de Noyers à celui de Voloune.

Le parti républicain compte maintenant dans toutes les régions d'assez belles majorités pour qu'on ne puisse plus sérieusement prétendre que la victoire électorale est attachée au nom, à la situation personnelle d'un candidat.

On dit, il est vrai, que, si les électeurs républicains sont nombreux, il n'en est pas moins souvent malaisé de trouver parmi eux des hommes qui veulent ou puissent être candidats

Tel n'est pas le cas du Canton de Noyers, où plusieurs candidats sont sur les rangs.

Tel n'est pas le cas du canton de Volonne où les électeurs républicains et indépendants ont sollicité un candidat local, sérieux et offrant toutes les garanties, Monsieur Berato, entrepreneur de travaux publics qui a accepté cette candidature

Evidemment M. Mac-Adaras en jouant ce double jeu, obeit à une arrière pensée ? laquelle ? La réponse est trop facile pour que nous privions les interessés du plaisir de la trouver, car, eux aussi peuvent s'écrier :

Qui trompe-t-on ici ?

SOSTHÈNE R...

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Sisteron

Vacances. — La distribution des prix aux élèves du collège, aura lieu samedi prochain 30 courant à 9 heures du matin, sous la présidence de Monsieur Tourel, sous-préfet de l'arrondissement.

Une pluie de millions — Quelques uns de nos lecteurs se rappellent sans doute, d'avoir en Mars 1889, lu dans *Sisteron-Journal*, l'histoire d'une succession en deshérence, dont la valeur colossale est entre les mains de l'hospice de Pomatone, à Gênes. Les démarches faites par les héritiers ou leurs fondés de pouvoir, dans le but de rentrer dans cette succession, ont paraît-il, obtenu une solution favorable et vont incessamment recevoir leur plein effet. Nous en sommes heureux pour quelques intéressantes familles sisteronnaises qui, un de ces matins, vont de ce chef, se réveiller millionnaires.

Chronique électorale. — Aucun candidat n'est encore sur les rangs pour le conseil d'arrondissement dans le canton de Sisteron. Quelques noms ont été mis en avant, mais, jusqu'ici, ces candidatures n'ont rien eu de sérieux.

ETAT CIVIL

Du 15 au 22 Juillet 1892.

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Aresten Joseph-Antoine, avec Mademoiselle Silvestre Charlotte-Marie-Clémentine.

DÉCÉS

Pelloux Paul-Auguste-Louis, 18 ans.
Lombard Jean, 54 ans.

Volonne

On nous écrit :

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Je vous confirme ma dernière lettre. Depuis sa date, la candidature de notre compatriote M. Bérato, a fait son chemin même chez certains partisans de M. Mac-Adaras. Du reste, ce dernier n'a pas l'air de tenir beaucouq a être élu conseiller général de notre canton, puisqu'il se présente également dans le canton de Noyers. Les gens sensés et sans parti pris, se demandent quel singulier rôle joue Monsieur Mac-Adaras, ou veut faire jouer à ses électeurs. On se dit que nos intérêts sont, pour lui, chose secondaire et que ce qu'il cherche avant tout, c'est de préparer son élection législative passablement compromise dans tout l'arrondissement Si c'est là le but qu'il poursuit, il pourra le manquer, car puisqu'il n'a en vue que son intérêt personnel, nous serions bien naïfs de lui sasacrifier le notre. Les électeurs du canton de Noyers feront ce qui leur plaira, nous, électeurs du canton de Volonne, nous voterons pour M. Bérato qui connaît nos besoins, qui a les mêmes intérêts que nous et saura les défendre. La sympathie que sa candidature a rencontrée dans toutes les communes du canton, assure le succès de son élection.

Quelques partisans de M. Mac-Adaras ont fait courir le bruit que M. Bérato ne se présentait pas. Je leur donne le plus formel démenti. M. Bérato a posé nettement sa candidature républicaine au conseil général et sous aucun prétexte ne désertera le poste de confiance où les électeurs l'ont appelé.

UN VOLONNAIS.

On nous communique la profession de foi suivante, adressée aux électeurs du canton de Volonne :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ—ÉGALITÉ—FRATERNITÉ

Election du 31 Juillet 1892.

Aux Électeurs du Canton de Volonne

Mes chers concitoyens,

En venant solliciter vos suffrages, je crois accomplir un devoir.

Français, républicain et patriote, je n'hésite pas à opposer ma candidature à celle de l'étranger qui a su, un moment, capter la confiance du parti républicain dans l'arrondissement de Sisteron.

Je fais appel aux hommes de cœur, aux républicains éclairés !

Dorénavant le canton de Volonne ne doit plus avoir comme mandataire un aventurier, mais un enfant du pays, connaissant vos besoins, et capable de mettre tout son dévouement et toutes ses forces au service de la cause républicaine et des intérêts qu'il sera chargé de défendre.

Je serai celui-là si vous daignez me confier le mandat de vous représenter au Conseil Général.

Républicain de vieille date, je suis, plus que personne, attaché aux institutions qui régissent le pays et qui ont fait la France prospère, forte et respectée.

Homme d'action et de travail, je connais toute la sollicitude que merite l'agriculture de la part des pouvoirs publics; en tout et partout je m'appliquerai à faire entendre ses légitimes revendications ; et mes connaissances spéciales en matière de travaux me permettront d'étudier avec soin et connaissance de cause les questions de routes, canaux, endiguements qui sont si intimément liées à la prospérité agricole du canton.

Mes chers concitoyens, vous connaissez mon passé tout de travail et d'honneur ; il vous est un garant de l'avenir, il vous est un garant de l'énergie et du dévouement que j'apporterai à l'accomplissement de mon mandat.

J'attends avec confiance le résultat du scrutin.

Vous avez à choisir entre un français et un étranger !

Vous avez à choisir entre un enfant du pays et un homme qui vient on ne sait d'où !

Vous avez à choisir entre un républicain sincère et un politicien sans convictions !

Vous n'hésiterez pas !

Vive la République !

V. BÉRATO

Noyers

Nous avons un trio de candidats au conseil général, MM. Chauvin, L. Robert et James Dyer Mac-Adaras. On se demande ce que ce dernier, déjà candidat dans le canton de Volonne, vient faire dans cette galère.

Au conseil d'arrondissement, un seul candidat, M. Gleize, conseiller sortant, dont l'élection est assurée.

MARCHE D'AIX

du 21 Juillet 1892.

Bœufs limousins	1 50	à	1	55
Gris	1 40	à	1	45
Bœufs du pays	» »»	à	»	»»
Moutons du pays	1 58	à	1	60
Moutons africains	1 25	à	1	30
Réserve —	1 35	à	1	40
Moutons de Gap	1 25	à	1	30
Moutons de Barcelonette	» »»	à	»	»»
Russes	» »»	à	»	»»
Moutons de Sisteron	» »»	à	»	»»

CHRONIQUE RIMÉE

Lettre à ma Cousine.

Dans l'eau frisonnante des lacs
Tandis que tu trempes, cousine,
Tes doux rêves de Mélusine ;
Des postillons qu'aux gais clics-clacs,

***

Tu cours, touriste vagabonde,
Par les monts, les vaux et les bois,
Les routes où comme autrefois
La galante aventure abonde ;

***

Avec la mort de Ravachol
Du Peuple amusant le snobisme,
La politique en son strabisme
Prête au rire d'Aurélien Scholl.

***

Mathieu déroute la police
Toujours. En avons-nous glosé !....
En revanche, Monsieur Lozé
Prends des édits de La Palice.

***

Sous prétexte de choléra
Les débitants d'eau font fortune.
En 1900 pour voir la lune
l'Univers chez nous accoura.

***

En attendant Paris s'ennuie ;
Les soirs sont longs — sauf le concert —
Comme six mois dans le désert
Sans voir une goutte de pluie.

***

Seul le boursier, qui se complait
Aux belles et bonnes affaires,
Avec les valeurs aurifères
Du Crédit Foncier boit du lait.

***

Du succès occupant la cime,
Avec Christophle et Méliodon
De plaire à tous il a le don,
Et son nouveau papier fait prime.

***

Mais, qu'est-ce là-bas, vers Longchamps,
Ces rumeurs, ces sons de fanfare,
Le clairon qui tarantarare,
Les tambours qui battent aux champs ?....

***

14 JUILLET ! C'est l'Armée !
Artilleurs, cuirassiers, chasseurs,
Hurrah ! Contre les agresseurs
C'est la Gaule enfin réformée !

***

Nus les fronts ! Voici le drapeau !
La fière *Marseillaise* sonne ;
Et l'âme du pays frisonne
Dans la pourpre de ce lambeau,

***

Ce lambeau sacré par la gloire,
Où dans un pur rayonnement
L'Héroïsme a succinctement
D'âge en âge écrit notre histoire.

***

Haut les cœurs ! Au drapeau salut !
Il porte en ses plis l'espérance.
Comme au temps ou la vieille France.
Avec Jeanne d'Arc prévalut.

***

Et dans l'élan irrésistible
Qui rapprochent les Peuples forts,
Attestant avec nos efforts
Notre union indestructible.

***

Toasts de Cronstadt et de Cherbourg,
Hurrahs de Paris, hymne Russe,
Allez haut par dessus la Prusse,
Vibrer au cœur de Pétersbourg !

O. JUSTICE.

Eau de Toilette du Congo.

Cette eau délicieuse a le doux privilège
De rendre le teint blanc et pur comme la neige,
Elle exhale un parfum suave, délicat,
Exquis et distingué, qui charme l'odorat.

Victor Vaissier, créateur du savon du Congo.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 20 Juillet 1892.

La Bourse est un peu meilleure bien que la Rente soit stationnaire, le 3 o/o à 98.47 ; le 4 1/2 à 106.15. L'Italien est ferme à 90.25.

L'émission des 500.000 obligations du Crédit Foncier fixée comme on sait, au 21 Courant, donne lieu jusqu'ici à des demandes de conversion considérables. Les porteurs ne sauraient, en effet trouver à garanties égales, aucun emploi autre aussi avantageux que celui qui leur est offert dans les nouvelles obligations. Il leur faudrait pour obtenir un revenu plus élevé sortir de la Rente ou des obligations de chemin de fer, c'est-à dire affaiblir la qualité de leur placement. En déplaçant leurs capitaux pour acheter du 3 o/o ils auraient le même revenu net que celui qui leur est offert, mais ils sacrifieraient en pure perte l'avantage de participer à des tirages de lots.

La Société Genérale reste bien tenue à 466.25 ; le Crédit Lyonnais à 783.

Le Comptoir des Fonds Nationaux conserve ses bonnes tendances à 692.50 ; il est question pour l'exercice en cours d'un dividende de 60 frs.

Les Chemins Economiques font 416.50.

Sur le MARCHE EN BANQUE la petite coupure Pignerol est demandée à 7 frs. Dès que le gouvernement Italien aura donné l'autorisation qu'on attend pour l'installation du chemin de fer aérien on reverra les anciens cours de 14 et 15 frs.

Informations Financières. — La Part Fulminite n'a pas tardé à atteindre le cours de 50 frs. Cette faveur du marché est plus que justifiée par les progrès industriels de la société qui reçoit de tous côtés des demandes d'explosifs. La fabrique de Cugny est sur le point d'envoyer au Danube le premier chargement destiné au dérochement des Portes de fer. En dehors des bonnes nouvelles déja communiquées, nous croyons qu'il y en a une qui ne tardera pas à être connue du public et qui ne peut que stimuler les achats d'une manière considérable.

© VILLE DE SISTERON

Commune de Volonne

Chemin Vicinal Ordinaire n° 8.

PURGE
D'Hypothèques Légales

AVIS

Par acte administratif reçu le vingt janvier mil huit cent quatre-vingt-douze, par Monsieur Paul François, Maire de la commune de Volonne, enregistré, le propriétaire ci-après dénommé, a cédé à la commune, pour rectification du chemin vicinal ordinaire N° 8 entre son origine et le torrent du Vançon, les parcelles de terrain dont la désignation suit et dont la vente a été stipulée aux conditions suivantes :

Madame Marie Amenc épouse assistée et autorisée du sieur Aron Clément propriétaire à Volonne, déclare vendre à la commune pour rectification du chemin vicinal Ordinaire N° 8 entre son origine et le torrent du Vançon, les terrains compris dans le tracé qui lui appartiennent et qui se composent comme suit : les parcelles 1018, 1009 et 1015 de la section D, quartier du Plan, formant une surface totale de 802 mètres carrés, moyennant la somme de *six cent quarante* francs.

Cette publication est faite en vertu de l'article six et quinze de la loi du 3 Mai 1841 afin que les intéressés puissent dans la quinzaine de la transcription de l'acte faire inscrire les privilèges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales.

A défaut d'inscription dans ce délai les imeubles cédés à la commune seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femme, mineurs ou interdits sur le montant de l'indemnité revenant au vendeur.

Fait à Volonne, le 22 Juillet.

Le Maire,
F. PAUL.

ÉTUDE
de Me POL BOREL
licencié en droit, avoué
à Sisteron (Basses -- Alpes)
successeur de Me REMUSAT

A VENDRE

Le mercrdi dix Août à neuf heures du matin à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, et devant M. Girard juge commissaire les immeubles suivants situés sur le territoire de la commune de Théze.

PREMIER LOT

Paturage, labour et pré situés à Théze quartier de Fontverger numéros 317 318 319 section A. contenance 42 ares 60 centiares environ.

Mise à prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 francs.

DEUXIEME LOT

Bois taillis, quartier du Parc numéro 10 section B, contenance approximative 70 ares 70 centiares.

Mise à prix : Un franc,
ci. . . . . 1 franc.

Après la vente au détail, il sera procédé à la vente en bloc.

Ces immeubles dépendent de la faillite Isaïe Tourniaire de Claret.

La vente en a été ordonnée par jugement du tribunal civil de Sisteron, en date du 21 Juin 1892.

Le cahier des charges a été déposé au greffe le 22 Juillet courant mois.

Pour extrait,
POL BOREL.

Enregistré à Sisteron, le
mil huit cent quatre-vingt-douze. Folio, . Case, . Reçu un franc quatre - vingt - huit centimes, décimes compris.

Signé : ALLEMAND.

ETUDE
de Me Pol BOREL
licencié en droit, avoué
à Sisteron (Basses-Alpes)
successeur de Me REMUSAT.

VENTE
sur baisse de mise à prix

Adjudication fixée au mercredi dix août 1892, à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, devant M. Girard, juge commissaire.

A neuf heures du matin.

PREMIER LOT

Propriété sise à Mison, quartier du Colombier, numéros 487 et 488, section E, confrontant : nord, Garnier, veuve Mégy ; Midi, Plaindoux et Féraud.

Mise à prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 francs

DEUXIEME LOT

Propriété même quartier, numéros 501, 488, 456 p, 457 p, et 459, section E, confrontant : levant, Arthaud ; nord, Doze.

Mise á prix : Cinq francs,
ci. . . . . 5 francs.

Après la vente en détail il sera procédé à la vente en bloc.

Ces immeubles dépendant de la succession vacante de feu Mégy Joseph de Mison, n'ayant pas été enchéris le quatre mai dernier, le tribunal en a ordonné la vente sur baisse de mise à prix par jugement du 15 jnin 1892.

Pour extrait :
L'avoué poursuivant,
POL BOREL.

Enregistré à Sisteron, le
mil huit cent quatre-vingt-douze. Folio, . Case . Reçu un franc quatre - vingt - huit centimes, décimes compris.

Signé : ALLEMAND.

De Barcelonnette au Mexique

Par Émile CHABRAND.

M. Émile Chabrand vient de faire paraître, à la librairie Plon, un très intéressant récit de voyage intitulé : *De Barcelonnette au Mexique*, qui nous promène à travers l'Inde, la Birmanie, la Chine, le Japon. les Etats-Unis. L'auteur a fait le tour du monde ; il a su voir, chose rare, et noter ses impressions Son livre plein d'observations piquantes, d'aperçus instructifs, de traits de mœurs curieux et d'anecdotes typiques, est écrit sous une forme élégante et spirituelle, et illustré de quarante dessins exécutés par G. Profit. Signalons notamment le chapitre relatif à la vie laborieuse de nos compatriotes au Mexique et le récit saisissant d'une descente dans le volcan méxicain le Popocateptl, qui a obtenu un si vif succés dans la *Revue hebdomadaire*.

Un vol. in-18. Prix : 4 fr. E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs 8 et 10, rue Garancière, Paris.

A VENDRE
A L'AMIABLE

1° MAISON

A trois Étages, Café au rez-de-chaussée, sise rue Saunerie

2° PROPRIÉTÉ

Complantée en Vignes et Amandiers, située à Entraix.

S'adresser à M. Garcin, à la Motte-du-Caire.

A VENDRE
UN BILLARD EN BON ÉTAT

S'adresser au bureau du Journal

Plus d'animaux rongeurs
POUDRE AFRICAINE

Destruction complète des Rats, Souris, Taupes, Mulots et Lapins, garantie sans danger pour les personnes, Animaux domestiques et Basses-Cours.

En vente chez les droguistes et principaux épiciers.

P. ANDRIEU
INVENTEUR
28, Rue du Baignoir, 28,
MARSEILLE

Exiger la signature.

A la Vrai Fleur de Pyrèthre de Sibérie

Insecticide garantie sans mélange

destruction de tous les insectes

Nuisibles à l'Homme et aux Animaux Domestiques, aux Plantes, Arbres Fruitiers et Animaux de Basse-Cour.

Vrai Préservatif des Lainages

P. ANDRIEU
DÉPOSITAIRE
MARSEILLE
28, Rue du Baignoir, 28.

PILULES OCO
Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

Prix du Baume OCO .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules OCO .. 2 fr. 50 la boite

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

RHUMES *CATARRHE COQUELUCHE*
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1f60

HOTEL DES TROIS ROIS

RUE SAUNERIE

tenu par Henri BONNET

Cet Hôtel entièrement réparé à neuf se recommande à MM. les Voyageurs.

On sert à la Carte et à Prix Fixe.
Vastes Remises, Vastes Ecuries.

29me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE
DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., MIDI
ITALIENS

Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes
Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse

Par **F. APPY**

Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration :
36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice
CORRESPONDANT : A PARIS, LYON, MARSEILLE, GENÈVE, BORDEAUX, TOULOUSE, MONTPELLIER, GRENOBLE, GÊNES, FLORENCE, ROME, NAPLES, PALERME.

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

Une Lacune Comblée

ASTIER FILS
Librairie-Papeterie-Reliure

M. **Astier Fils** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de créer à Sisteron un ATELIER COMPLET DE RELIURE dont l'outillage perfectionné lui permettra de livrer, bien, rapidement, et à des prix modérés, les commandes qu'on voudra bien lui confier.

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 29 — 21 Juillet 1892.

Un Entre'Acte au temps d'Annibal, par A. Piazzi — *Gaietés du temps*, par Willy.—*Histoires de mon Village : Les Enfants de Grand Pierre*, par Eug. Muller. — *Les Pompiers*, par Mme Anaïs Segalas. — *Le Bois de la Caverne*, par A. Mercier. — *L'Ami du Foyer*. — *Concours*. — *Mosaïque*. — *Histoire naturelle : le Lipa*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

---

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histtoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série e t-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputatiou ce monument de l esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE SUBLIMIOR DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SI

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

vous voulez un beau

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agt cl^e des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^ers de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à **ROQUES & CIE** 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE) Gros et Détail

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR

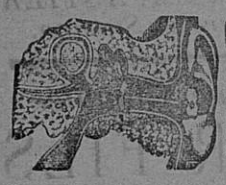
favori des

CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques, — Chez les Coiffs. et Parfs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON À BARBE PRÉCIEUX — COUDRON BORATÉ — Pharm. J. LEBEAULT



GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Éditeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommez ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

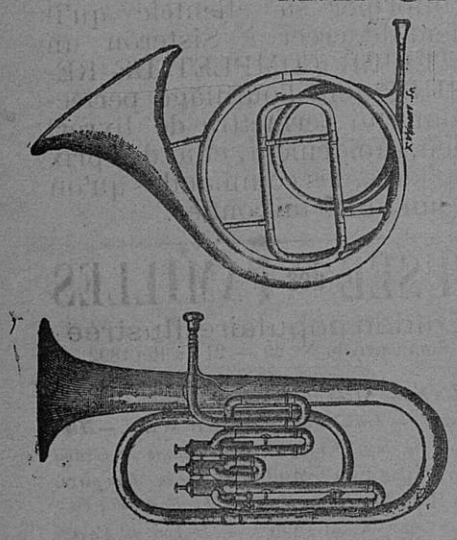
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

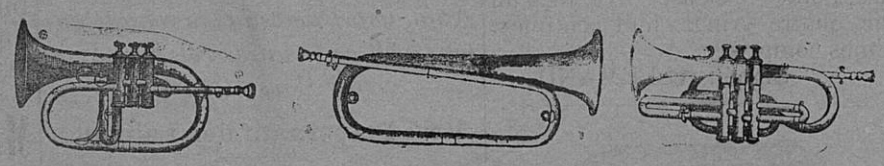
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890





P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT UN EXCITEMENT UNIQUE

0fr.30 LE LITRE — **Eau Minérale Naturelle de Vals** (*Ardèche*). *Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).*

Eau de table hygiénique et agréable.

Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.* — 70 °/o de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME *à nos abonnés et acheteurs au numéro*

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens *Jaunes d'Insuccès* — INJECTION RUSSE

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON

8me ANNÉE N° 391 PARAIT LE SAMEDI 23 Juillet 1892.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Supplément au Numéro 391 du *Sisteron-Journal*.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ—ÉGALITÉ—FRATERNITÉ

Election au Conseil Général
Du 31 Juillet 1892.

Canton de Volonne

Candidat Républicain

VICTOR BÉRATO

Entrepreneur de travaux publics
Conseiller Municipal

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Mac-Adaras et la Situation

M. Mac-Adaras est définitivement candidat au Conseil Général dans le canton de Volonne.

Prévoyant un insuccès certain, il a cherché ces jours derniers à se faire offrir la candidature à Noyers. A cet effet, il a adressé un appel à tous les Maires de ce canton Ceux-ci n'ayant pas répondu, M Mac-Adaras s'est rendu lui même à Noyers et a visité quelques communes. Mais il a reçu des électeurs un si piteux accueil, agrémente de quolibets et de pommes cuites, qu'il s'est vu forcé de rentrer à Sisteron, plus vite encore qu'il n'en était parti.

Voilà donc notre Irlandais forcé d'avouer son impuissance en renonçant à se présenter ou de courir au-devant d'un échec en se présentant à Volonne.

Aussi va-t-il mettre en jeu tous ses moyens d'action pour fausser le suffrage universel.

Ces moyens on les connait bien : l'intimidation et la corruption.

L'intimidation ? — Qui donc, électeur ou fonctionnaire, peut avoir peur de Mac-Adaras ? — Quelqu'un ignore-t-il à quel point le fantaisiste Député de Sisteron est aujourd'hui conspué et méprisé ?

A-t-on oublié de quelle verte façon l'a traité naguère toute la presse parisienne sans distinction de nuance.

Quel crédit peut avoir dans notre pays de France, si chatouilleux sur le point d'honneur, l'homme qui a accepté sans broncher la qualification de Rastaquouère, que lui a adressé la " Lanterne " un des journaux républicains les plus répandus de la capitale ?

Quel crédit peut avoir un Député que peut combattre impunément depuis deux ans le Préfet du département ? M. Mac-Adaras avait déclaré bien haut qu'il le ferait déplacer. — Il en a été pour sa menace et sa courte honte.

On se rappelle qu'aux dernières élections M. Allègre, candidat à la dernière heure, réunit après trois ou quatre jours de compagne électorale, une imposante minorité. M. Mac-Adaras jura bien haut qu'il se vengerait de l'insolent qui avait osé lui fourrer le nez dans son ordure. — En dépit de ces menaces, M. Allègre, était peu de temps après nommé juge, comme si le gouvernement de la République tenait à le récompenser d'avoir eu le courage de combatre ouvertement l'Irlandais qui ridiculise notre pays.

Tous ces faits sont trop récents pour être oubliés. Ils sont trop éloquents pour avoir besoin de commentaires. M. Mac-Adaras peut brandir son sabre de bois. Grâce au ciel il n'effrayera plus personne !

* * *

Mais si M. Mac-Adaras ne peut plus user de l'intimidation, il lui reste un moyen qu'il a déjà employé, avec succès, la Corruption électorale. Sans doute il espère, à l'aide de promesses mensongères ou d'argent habilement répandu, se créer une majorité d'électeurs égarés ou vendus.

Mais nos amis veillent de toutes parts, et M. Mac-Adaras ne rencontrera plus à l'avenir l'indulgence ou l'indifférence dont il a bénéficié. Les faits qui nous sont signalés suffiraient à faire invaliler l'élection de M. Mac-Adaras si elle était possible. — Nous ne rappellerons que pour mémoire sa grotesque distribution de culottes avariées.

Les adversaires de M. Mac Adaras sont invités à signaler à M. Bérato, tous les faits de corruption qui seront à leur connaissance, l'ensemble fera, s'il y a lieu, l'objet d'une poursuite correctionnelle.

* * *

Les électeurs de Volonne ont d'ailleurs trop de bon sens pour se laisser prendre aux appats grossiers de M. Mac-Adaras. Si pauvres que puissent être certains électeurs, ils n'oublieront pas qu'ils possédent un bien que nul prix ne saurait payer : leur honneur, leur conscience, leur indépendance. Ils ne voudront pas, en votant pour M. Mac-Adaras, faire dire dans le département qu'ils se sont vendus pour un lot de vieux pantalons.

Le canton de Volonne à été longtemps l'avant garde de la démocratie.

C'est lui qui a fait jadis l'élection républicaine de M Thourel.

Cette fois encore il voudra tenir haut et ferme le drapeau de l'indépendance républicaine, et montrer à notre arrondissement la conduite qu'il a à suivre aux prochaines élections législatives.

Il apprendra aux départements voisins, qui depuis trois ans nous raillent et se moquent de nous, que si les électeurs de notre pays ont pu, une première fois, se laisser égarer, ils ne sont pas des vendus.

* * *

M. Bérato, qui a l'honneur de grouper contre M. Mac-Adaras l'opposition républicaine est à tous points digne du mandat qu'il sollicite.

Français et fils de ses œuvres il est l'incarnation des nouvelles couches, qui grâce aux bienfaits de notre démocratie ont put arriver par l'économie et un incessant labeur à la conquête de l'aisance qui etait autrefois le monopole des classes priviligiées.

Il emploiera à gérer les affaires du canton le même soin, la même activité qu'il a apporté a diriger les importants travaux qui lui ont été confiés.

Résidant dans le canton, où il est propriétaire et contribuable, il pourra, comme autrefois M. Paulon, rendre à chaque instant des services individuels, en même temps que sa connaissance des affaires et la pratique des grands travaux publics lui permettront de défendre avec autorité au Conseil Général les intérêts généraux du canton.

Entre l'enfant du pays qu'on est sûr de retrouver à toute heure et l'étranger qui l'an prochain quittera, pour n'y plus revenir jamais, notre arrondissement, les électeurs de Volonne n'hésiteront pas.

Leur vote sera la réhabilitation de notre arrondissement.

MAC-ADARAS
ET SES PROMESSES

Pour se faire élire député, l'Irlandais Mac-Adaras avait promis :

Son indemnité parlementaire ;

Le rétablissement de la Recette particulière ;

Une garnison d'un bataillon au moins ;

Il s'était engagé à acheter un immeuble à Sisteron, ou d'en faire bâtir un ;

Il avait fait en outre diverses promesses aux autres communes de l'arrondissement : telles que ponts, routes, fontaines, écoles, clochers, etc.

Une fois nommé, M. Mac-Adaras n'a TENU AUCUNE DE SES PROMESSES.

Il continue à se moquer impunément de ses électeurs.

© VILLE DE SISTERON

LETTRE DE PARIS

28 Juillet 1892.

Nous allons donc nous amuser. Nous avons enfin de nombreuses misères à secourir. Il y a des malheureux qui à Saint-Gervais ont trouvé la mort dans un torrent de boue ; ausitôt un journal éminemment parisien s'est assuré le concours de tous les directeurs de casinos ; de toutes parts affluent les télégrammes déclarant que sans plus tarder on va organiser une petite fête, à seule fin de venir en aide aux victimes.

Il paraît même qu'il y a plusieurs mois les Russes, nos futurs alliés, ont été aux prises avec la famine. On en avait bien entendu vaguement parler, mais on jouait précisément alors d'une façon si bruyante l'hymne russe sur toute l'étendue du territoire français qu'on avait difficilement perçu les plaintes des affamés. Nos secours arriveront un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais.

Il y aura fête au jardin des Tuileries, et l'on va organiser une splendide loterie.

* * *

On pourrait aussi, pour augmenter la recette profiter des déplacements multiples de M. Deibler pour encaisser quelques jolies souscriptions ? Cet honore fonctionnaira fonctionne beaucoup depuis quelque temps ; il a même tant d'ouvrage qu'on se demande comment il ne perd pas lui-même la tête.

Ne serait-il pas d'une charité ingénieuse de ne laisser pénétrer dans l'enceinte réservée que les amateurs qui auraient tout au moins déposé une pièce de cent sous dans un tronc spécial ; les condamnés qui, avant de rencontrer le sympathique bourreau au coin des bois de la justice, sauraient que le bénéfice de la représentation, dont ils sont les involontaires acteurs, est destiné aux victimes de la récente catastrophe, auraient du moins la consolation d'être enfin utiles à quelque chose, et M. Deibler, tout en touchant ses feux, verrait avec plaisir que la sanglante tragédie, dont il est à travers la France le suprême ordonnateur, assure quelque braise à de plus malheureux que lui.

Mais on ne saurait compter sur des améliorations aussi appréciables. Le nouveau nous effraie. Nous en sommes toujours aux vieilles rengaines.

* * *

Il y a pourtant du nouveau à l'horizon, mais il faut attendre l'exposition prochaine.

Attendons-nous, d'ici là, à voir incarcérer l'amateur scientifique qui s'est juré de montrer la lune aux Parisiens en 1.900. Il serait cependant fort curieux de connaitre exactement la physionomie de cet astre blafard. Il en est qui prétendent que la lune est trouée comme une passoire, en raison des perforations auxquelles se sont livrés tous les caissiers terrestres, mais il est bon de n'ajouter que médiocrement foi à ces racontars.

Pourra-t-on réellement voir la lune, comme si elle se trouvait à une distance d'un mètre ? les astronomes en doutent fort, et ils ne se gênent pas pour déclarer que c'est là une promesse peu sérieuse. Il convient en effet de se rappeler qu'elle émane d'un député de votre département, M. Deloncle, et chacun sait qu'il y a belle Lurette que maints députés, l'illustrissime Mac-Adaras en tête, promettent non seulement la lune, mais les étoiles avec.

Au surplus, il est excellent d'entretenir chez l'homme, en général et chez l'électeur, en particulier, d'aussi solides illusions. J. F.

TOURNÉE ÉLECTORALE

Monsieur Bérato a commencé sa tournée electorale et a visité successivement les communes de *Chateau-Arnoux, L'Escale, Salignac, Montfort, et Chateauneuf Val-Saint-Donnat.*

M. Berato qui, pour un grand nombre d'électeurs, n'est pas seulement un candidat, mais un ami personnel a rencontré partout l'accueil le plus sympathique : partout les électeurs ont applaudi les déclarations républicaines de M. Bérato, l'exposé de ses vues sur les amélioration reclamées par le canton et son appel au bon sens et a la raison qui veulent que ce canton soit représenté, par un Français, par un enfant du pays et non par un étranger dont le passé est un mystère et le présent une enigme.

Monsieur Bérato est d'ores et déjà assuré d'une forte majorité, car le même succès l'attend dans les autres communes qui lui restent à parcourir.

On ne saurait trop féliciter les électeurs du Canton de Volonne d'avoir eu la bonne inspiration de choisir, comme candidat au conseil général Monsieur Bérato, entrepreneur de travaux publics, lequel, par sa situation à rendu et continue à rendre de grands services.

Les adversaires de cette candidature font sonner bien haut les prétendues largesses de M. Mac-Adaras. Les rares pièces de 20 sous distribuées à quelques malheureux sont changées par eux en pièces de 20 francs Ils battent à tort et à travers la grosse caisse ne reculant devant aucun moyen de mensonge et de corruption.

M. Bérato, lui, est l'homme sérieux et tranquille par excellence ; l'homme qui rend service à tout le monde, sans bruit et sans forfanterie, aucune comparaison n'est donc a faire avec son grotesque adversaire qui n'agit que par calul et par intérêt électoral.

Par sa situation, M. Bérato pourrait bien se dispenser des travaux d'agriculture qu'il fait exécuté ; mais ce philantrope, aime son pays et il est heureux de soulager les malheureux en leur procurant un travail rémunérateur.

Les 25 ou 30 mille francs qu'il dépense annuellement en journées de cultivateur l'ont mis au premier rang des agriculteurs du canton. On vient de très loin admirer les merveilleuses vignes qu'il a fait plantés et qui sont une vraie source d'excellent vin. Ces plantations seront longtemps un modèle pour les cultivateurs.

Comme président du canal d'arrosage de Château-Arnoux, M. Bérato a fait preuve d'un réel talent et d'une inconstestable capacité. Les autres années les propriétaires se plaignaient avec raison de ne pouvoir arroser faute d'eau. Grâce à l'intelligente administration de leur président M. Bérato qui a tout fait mettre en ordre, l'eau coule aujourd'hui avec abondance, régulièrement et sans interruption. Aussi les cultivateurs sont-ils enchantés de voir qu'ils peuvent lutter avantageusement contre la terrible sécheresse actuelle et leur reconnaissance se traduira en envoyant siéger au Conseil général, leur infatigable et dévoué président. C.H.

TRIBUNE ÉLECTORALE

St-Vincent

La réunion qui à eu lieu lundi soir dans notre commune a été mouvementée.

Le lieutenant de Mac-Adaras, le barbier de Sisteron n'a pas eu tout le succès qu'il attendait des largesses qu'il prodigue avec l'argent... de son

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 3 —

PARDON, MON AMI ; VENEZ !

(Histoires divertissantes.)

A peine débarqué, baigné, — quel bain ! — restauré, léger comme un moineau, je courus aux Champs Élysées.

« Aujourd'hui, m'étais-je juré comme un Romain, je ne sortirai d'ici qu'après le sac de la ville. Je m'accorde même une heure de pillage. La forteresse a résisté trop longtemps, sans motifs plausibles. »

Ah ! quel frisson poignant me saisit délicieusement quand j'entrai dans le petit salon d'hiver, regardant la femme de chambre se faufiler dans le *buen retiro* de madame de K···.

A mon tour je fus introduit, fort ému, je vous jure, dans le cher boudoir habité si souvent, la nuit, par mes rêves hardis.

L'ange ! oui, l'ange adoré, qui daignait enfin descendre sur la terre, pour moi seul, était étendu sur une causeuse, près d'un feu maigrelet, prisonnier derrière une toile métallique.

Je m'assis, tremblant, — eh ! sacrebleu ! oui, tremblant quoique déterminé à tout, — au bord d'un divan.

« Oh ! mon ami, je ne vous attendais plus ! »

Elle dit ces mots si tendrement, ma Cécile, que je me rapprochai d'elle, Je pris sa main. Elle était brûlante. Des intervalles de silence, terribles à franchir, se faisaient entre chacun de mes gestes.

Et chacun de mes gestes, innocents et timides, faisait comme frémir madame de K···. Evidemment elle avait désiré cette entrevue. Sa lettre, d'ailleurs, le prouvait. Oui, Cécile, touchée de ma constance antédiluvienne, et pensant aussi que ses dédains finiraient par lui aliéner mon cœur, s'était décidée à faire, la première, un pas en avant. Elle se repentait de ses rigueurs. Sans doute, et je le devinais, à la coloration divine de sa figure délicate, elle avait résolu de mettre en pratique les conseils de Ronsard :

Vivez, si m'en croyez. N'attendez à demain.
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

Mais, — cette obstination de la dernière heure m'étonnait un peu ! — Cécile avait l'air de reculer devant cette détermination que le monde appelle une chute, et qui est une Assomption devant les yeux de l'amant.

Elle me fuyait. Par instant un pli éphémère qu'on eût dit creusé par une vive douleur secrète rayait son beau front. Elle pâlissait, tremblait, me repoussait. Il y avait dans cette lutte muette plus què la résistance instinctive de la femme qui se rattrape à toutes les branches, au bord de l'abîme.

En vain, plus doux que l'agneau, plus tendre que la bise de mai, j'essayais lentement de la rassurer. En une seconde je lui faisais tous les serments que M. de Talleyrand fit dans le cours de sa vie. Efforts perdus ! Cécile se dérobait de mille façons à mes caresses respectueuses comme une Protée peureuse. Bientôt, je vis que ce n'était pas du tout de la coquetterie poussée à l'extrême. Cécile souffrait.

Enfin, elle s'échappa de mes mains frémissantes, et, avec un sourire contraint, me pria, me supplia de la laisser seule.

« Vous saurez tout plus tard... Ne vous fâchez pas... Adieu, adieu !

— Mais !... »

J'allais éclater, me sentant ridicule comme Jamais on ne l'a été, mais je me contins, et, dignement, héroïque comme Régulus, je lui dis adieu á mon tour.

Dans l'escalier, comme le souvenir exaspérant de cette résistance, inexplicable après la lettre de la veille, me montait au cœur, je poussai un *zut !* consolateur, formidable, et je descendis, soulagé.

Dans la cour de l'hôtel se promenaient une jument, en costume d'exercice sanitaire, et son palefrenier. Au pas, gravement, ils en faisaient le tour. Un chien terrier les suivait pensif.

Ce tableau, d'un ton morne, m'arrêta, je regardai le cheval et son gardien.

« Une jolie bête ! fis-je.

— Ne m'en parlez pas, monsieur ! Jolie, mais si rude ! Madame l'a montée, hier, pour la première fois. Elle a été joliment se-

© VILLE DE SISTERON

patron.

Ce jeune ambitieux, a sans cesse a la bouche le mot de réactionnaire, vieil argument usé, qu'il prodique a tort et a travers contre des citoyens incontestablement plus républicains que lui. Ses déboires, dans le canton, sont nombreux, il s'en console en faisant égorger... d'innocents moutons qu'il livre en pature aux quelques rares affamés qui sont à sa remorque. Son échec est certain. P.

Noyers

On nous écrit :

Vous avez annoncé dans votre dernier numéro que M. Mac-Adaras était candidat au Conseil Général, non seulement à Volonne, mais encore à Noyers.

Attendez-vous, de ce chef, aux foudres de la feuille hebdomadaire, entretenue par l'Irlandais, laquelle ne manquera pas de démentir le fait et de vous accuser d'être de mauvaise foi, selon sa noble habitude, car il n'y a rien de tel aux gens atteints de cette maladie pour voir des malades partout.

Dans l'intérêt de la vérité, je dois vous faire connaître ce qui s'est passé :

Monsieur Mac-Adaras avait bel et bien posé sa candidature dans notre canton.

Il y a quelque temps, son cornac, sacoche en bandoulière, a parcouru toutes nos communes, présentant à la signature des conseils municipaux, des listes d'adhésion que personne n'a voulu signer.

Devant cet accueil froid, devant ce four complet, Mac-Adaras pressentant un échec inévitable, s'est retiré piteusement et fait aujourd'hui présenter à sa place le Cornac plus haut nommé. L'urne électorale étant une véritable boite de Pandore, je ne veux rien préjuger à l'avance sur le sort réservé à la doublure de l'Irlandais, mais j'estime assez mes compatriotes pour croire que, malgré la corruption électorale et les mensonges mis en usage par la gent macadaresque, mes dits compatriotes auront assez de jugement et de dignité pour renvoyer à ses perruques, ce camelot politique, en quête d'une situation trop au-dessus de ses minces capacités.

UN ELECTEUR.

---

couée, allez !

— Bah ! dis-je, le cervau traversé d'une flèche de feu·

— Oui. Avec ça. la selle était neuve....

— Je comprends ! Et il y avait longtemps que madame de K··· n'avait monté ?

— Deux mois' monsieur. »

Pauvre Cécile !... et moi qui l'accusais... qui... Je reviendrai dans huit jours, par exemple, murmurai-je.

Je partis, riant en moi-même, à longs éclats... Pauvre petite !...

E. D'HERVILLY.

FIN.

Nous commencerons, dans notre prochain numéro, la Publication de **L'Amour Mouillé**, nouvelle tirée des *Histoires Divertissantes* d'E. D'HERVILLY. Le nom de l'auteur, un de nos meilleurs écrivains contemporains, est une garantie de succès que

L'AMOUR MOUILLÉ

trouvera auprès de nos lecteurs et de nos charmantes lectrices.

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres publie en ce moment **CRUELLE ENIGME** par PAUL BOURGET.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1· un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2· elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr.

La Revue publie en feuilleton **Cruelle Enigme**, qui, de toutes les œuvres de PAUL DE BOURGET, est peut-être celle où se trouve, en un style d'une rare élégance, le plus d'observations et pe passions humaines.

Abonnement : *départements* : trois mois, **4** fr. ; six mois, **7** fr. ; un an, **12** fr. ; *étranger* : trois mois, **4** fr; **50** ; six mois, **8** fr. ; un an, **14** fr, — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux ; à l'étranger, dans les bureaux de poste et chez les libraires ayant des correspondants à Paris. — *A Londres*, à la Librairie française, D. LANGEROME, 18 Wardour street.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

OUTILLAGE D'AMATEURS
et d'Industrie
FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.
16, rue des Graviliers, 16, PARIS
Premières récompenses à toutes les Expositions
Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Scies mécaniques et scies à découper** (Plus de 60 modèles).
OUTILS de toutes sortes
BOITES D'OUTILS
Le Tarif-Album (plus de 270 pages et 700 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 65.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

La Compagnie vient d'abaisser dans de notables proportions le prix de location des wagons-salons. Ces wagons ne sont loués qu'en entier, mais ils peuvent être occupés moyennant le paiement de 7 places au moins.

Le prix d'une place est celui de la 1re classe augmenté d'un supplément calculé d'après la distance parcourue et la nature des trains utilisés.

Voir, pour plus de détails, les Indicateurs spéciaux et les prospectus distribués par la Compagnie.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

A VENDRE
A L'AMIABLE
1° **MAISON**
A trois Étages, Café au rez-de-chaussée, sise rue Saunerie
2° **PROPRIÉTÉ**
Complantée en Vignes et Amandiers, située à Entraix.
S'adresser à M. Garcin, à la Motte-du-Caire.

A VENDRE
UN BILLARD EN BON ÉTAT
S'adresser au bureau du Journal

Plus d'animaux rongeurs
POUDRE AFRICAINE
Destruction complète des Rats, Souris, Taupes, Mulots et Lapins, garantie sans danger pour les personnes, Animaux domestiques et Basses-Cours.
En vente chez les droguistes et principaux épiciers.
P. ANDRIEU
INVENTEUR
28, Rue du Baignoir, 28,
MARSEILLE
Exiger la signature.

A la Vrai Fleur de Pyrèthre de Sibérie
Insecticide garantie sans mélange
destruction de tous les insectes
Nuisibles à l'Homme et aux Animaux Domestiques, aux Plantes, Arbres Fruitiers et Animaux de Basse-Cour.
Vrai Préservatif des Lainages
P. ANDRIEU
DÉPOSITAIRE
MARSEILLE
28, Rue du Baignoir, 28.

PILULES OCO
Dépuratives et Purgatives
Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les **Pilules Oco** dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.
LE BAUME OCO évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.
Prix du Baume **OCO** .. 1 fr. 60 le pot.
Prix des Pilules **OCO** .. 2 fr. 50 la boite
DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies
Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

RHUMES *CATARRHE COQUELUCHE*
Sirop **DEHARAMBURE**
CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1f60

HOTEL DES TROIS ROIS
RUE SAUNERIE
tenu par Henri BONNET
Cet Hôtel entièrement réparé à neuf se recommande à MM. les Voyageurs.
On sert à la Carte et à Prix Fixe.
Vastes Remises, Vastes Ecuries.

29me ANNÉE
LE RAILWAY
(Paraissant tous les samedis)
HORAIRE SYNOPTIQUE
DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., MIDI
ITALIENS
Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes
Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse
Par **F. APPY**
Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.
Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.
Direction et Administration :
36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice
CORRESPONDANT : A PARIS, LYON, MARSEILLE, GENÈVE, BORDEAUX, TOULOUSE, MONTPELLIER, GRENOBLE, GÊNES, FLORENCE, ROME, NAPLES, PALERME.
EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

Une Lacune Comblée
ASTIER FILS
Librairie-Papeterie-Reliure.
M. **Astier Fils** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de créer à Sisteron un ATELIER COMPLET DE RELIURE dont l'outillage perfectionné lui permettra de livrer, bien, rapidement, et à des prix modérés, les commandes qu'on voudra bien lui confier.

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 29 — 21 Juillet 1892.

Un Entre'Acte au temps d'Annibal, par A. Piazzi — *Gaietés du temps*, par Willy. — *Histoires de mon Village : Les Enfants de Grand Pierre*, par Eug. Muller. — *Les Pompiers*, par Mme Anaïs Segalas. — *Le Bois de la Caverne*, par A. Mercier. — *L'Ami du Foyer.* — *Concours.* — *Mosaïque.* — *Histoire naturelle: le Lipa.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histtoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE SUBLIMIOR DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNal A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SI vous voulez un beau

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

PRIX D'HONNEUR 80 MÉDAILLES

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agent des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* CREMEINE coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers. Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à ROQUES & Cie Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS (SARTHE)

25 kilos = 16 francs (mandat-poste), 50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques. — Chez les Coiffs. et Parfs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU GOUDRON BORATÉ

GUERISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, brevetés, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la Surdité, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites.* — Envoyer 25 centimes pour recevoir *franco* un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des essais qui ont été faits pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces TYMPANS et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

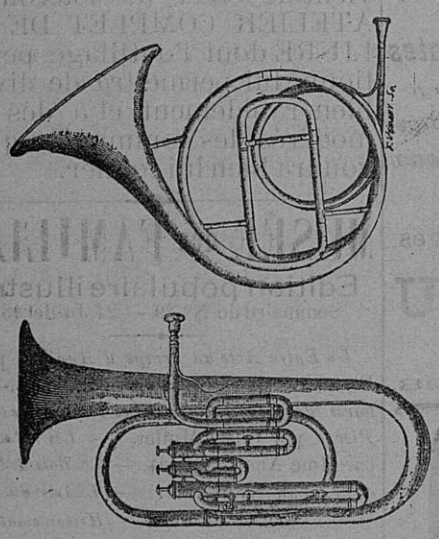
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

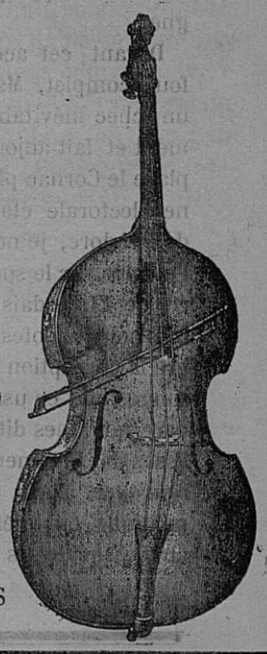
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890





P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succursale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXPLICATIONS

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals (*Ardèche*). *Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).* *Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ÉTAT

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens *Insuccès d'injections*

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies

Nombreux d'attestations

Rapide franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr. Chimie 9, rue Taitbout, PARIS

DÉPOTS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON